

MAHELMA

Culminant à 175 mètres d'altitude, MAHELMA était située à environ 19 km au Sud-ouest d'ALGER, et à 5 km au Sud de ZERALDA.



Climat méditerranéen avec été chaud.

MAHELMA est située à environ 19 km au Sud-ouest d'Alger, sur le Sahel qui est le début de la plaine de Zéralda jusqu'à la limite de la forêt des planteurs ; au Sud, la bordure et le versant sud du Sahel algérois jusqu'à la Mitidja ; à l'Ouest, la bordure ouest du Sahel algérois et de l'oued Mazafran.

LE SAHEL ALGEROIS

Le Sahel Algérois est une petite chaîne de collines littorales, de quelques kilomètres de large sur une cinquantaine en longueur, située à l'Ouest d'Alger.

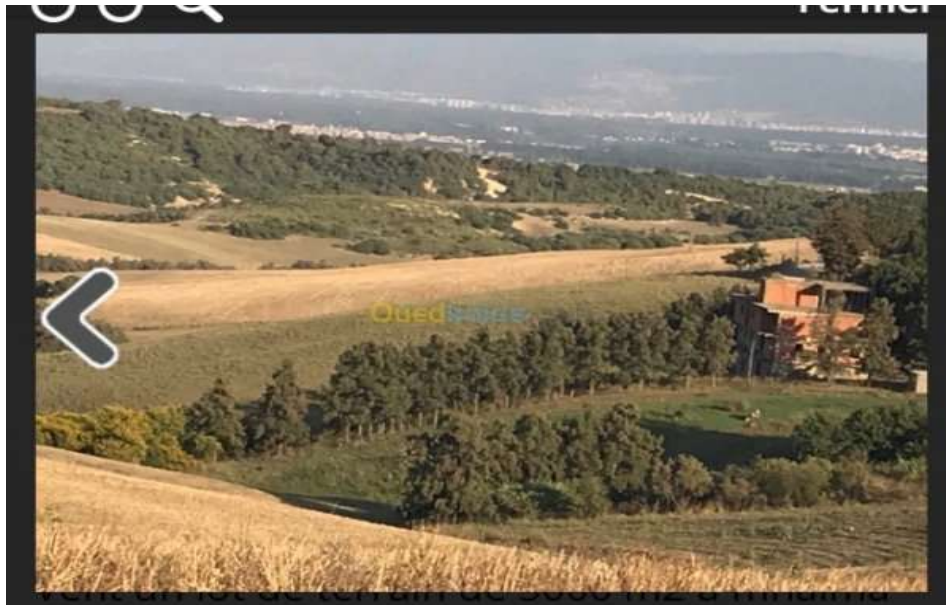
Il s'étend depuis le massif de Bouzaréah dominant Alger (il culmine à 407 m, qui est son point le plus élevé) à l'Est, au mont Chenoua, à l'Ouest. Il sépare l'ouest de la plaine de la Mitidja de la mer Méditerranée et contribue au caractère marécageux de cette plaine. Le seul émissaire naturel qui le traverse est l'oued Mazafran.



Le Sahel algérois est un ensemble de petites plaines littorales, plateaux, collines et coteaux agricoles ou forestiers de faible altitude. Il est divisé en deux unités naturelles, à l'ouest, le Sahel de Koléa entre les oueds Nador et Mazafran ; à l'est le Sahel d'Alger entre les oueds Mazafran et El Harrach.

Le versant littoral, au climat très doux, est voué à la culture des légumes primeurs (tomates et pommes de terre peuvent s'y récolter en janvier) et domine un chapelet de petites villes balnéaires, dont Guyotville, Zéralda, Sidi-Ferruch, Castiglione et Tipasa, célèbre pour ses ruines romaines. Les collines étaient couvertes de vignes à notre époque. La partie sublittorale est consacrée aux cultures destinées à l'élevage et à l'arboriculture fruitière.

La zone dite de Douéra, court du Sud à l'Ouest, englobe le plateau supérieur du massif et s'arrête au Mazafran. Avant 1842 c'était un immense désert où l'on ne rencontrait que des postes militaires et quelques cantines, à Douéra, Crescia, Ouled-Mendil et **MAHELMA**.



HISTOIRE

Lors de la conquête de l'Algérie par la France, le territoire de la commune est habité par trois tribus : les Sidi-Abdellah, les Zaatria et une fraction des « Ouled-Mendil ». C'est à l'emplacement d'un fort de surveillance turc que les militaires français vont s'établir en 1835.

Présence Française  **1830 – 1962**

Alger capitula le 5 juillet 1830.



Général Nicolas de LOVERDO (1773/1837)



Louis, Auguste de GHAISNE de BOURMONT (1773/1846)

Le plan d'occupation d'Alger : Loverdo conçoit le plan original d'occupation de la ville d'Alger dont il estime le coût à 55 million de francs-or. Président de la nouvelle commission, Loverdo formule les conditions suivantes :

1. que l'ennemi devrait être attaqué simultanément par terre et par mer

2. que 40 000 hommes seraient nécessaires, 4 000 chevaux et 130 canons (de campagne, de siège et de montagne) avec les artilleurs nécessaires et des ingénieurs
3. qu'à part des bateaux de transport, il faudrait 36 navires de combat (frégates, de ligne et vapeurs) aussi bien que de plus petits
4. il détermina également la quantité précise des équipements et rations pour chaque soldat, et stipula que les vivres et l'eau devraient être adaptés au climat africain
5. l'expédition devrait appareiller depuis Toulon et Marseille. La date était fixée à la fin avril
6. le corps expéditionnaire débarquerait sur le rivage de Sidi Ferruch. Loverdo planifiait aussi la meilleure méthode de débarquement.
7. le coût total de la campagne était calculé à 23 895 168 francs.

Au siège d'Alger, Loverdo combat héroïquement avec la 2^e division. Il mène ses hommes pour repousser l'attaque surprise des troupes de la Régence alors que le reste de l'armée continuait à débarquer. Malheureusement, le second fils de Bourmont est mortellement blessé dans cette attaque. Ainsi cet événement ajouté au ressentiment du comte de Bourmont, Auguste, rend difficile la position de Loverdo. Il est accusé d'avoir participé au pillage du palais du Bey d'Alger. Il réplique que lorsque le 6^e régiment de sa division entre dans le palais, l'état-major de Bourmont est déjà sur place, ce qui n'empêche pas les reproches du ministre de la guerre qui finalement le met à la retraite à son retour à Paris.



En 1830 les soldats de la 2^e division du général Loverdo qui combattirent dans le secteur pour protéger le flanc droit du camp de Sidi-Ferruch, purent découvrir, de la mer vers l'intérieur des terres, le paysage suivant : une immense plage avec sans doute au large les bateaux du corps expéditionnaire à l'ancre, ensuite des dunes de sable non boisées poussant des langues envahissantes sur les terrains voisins. Ces dunes empêchant tout écoulement des eaux de ruissellement vers la mer faisaient de la plaine limitrophe une zone marécageuse, envahie d'une végétation épaisse et luxuriante.



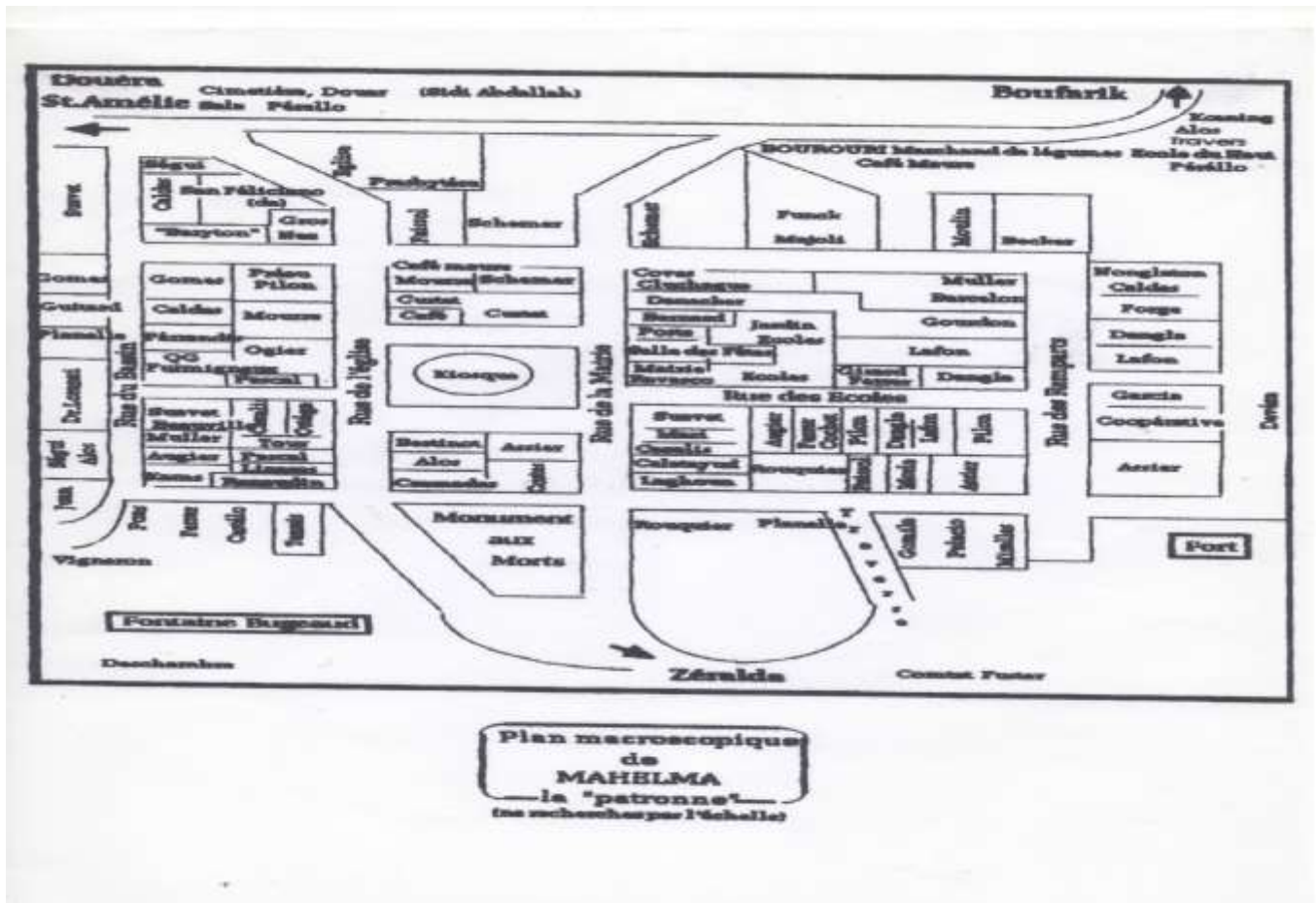
Vue aérienne de SIDI-FERRUCH.

Toujours plus au Sud amorçant les premières pentes du Sahel, des collines de faible hauteur étaient couvertes d'herbes folles avec d'importants maquis broussailleux où prospéraient à l'envi palmiers nains, figiers de barbarie, ronces et agaves (aloès). Quelques mechtas de bergers disséminées mais pas de douars, pas de trace d'activités agricoles ou autres.

C'est dans ce cadre que 14 ans plus tard, sous l'impulsion du comte Guyot et sous l'autorité du maréchal Bugeaud, fut décidée, le 13 septembre 1844, l'implantation du centre de peuplement de Zéralda.

Les mobiles de cette implantation furent essentiellement militaires. Les autorités installaient les nouveaux villages de façon à former des lignes de défense successives disposées en arc de cercle autour d'Alger. Avec Douéra et MAHELMA, Zéralda formait la troisième de ces lignes. Par ailleurs la distance entre Staouéli et Koléa, centres déjà existants, était d'une vingtaine de km, ce qui faisait beaucoup pour les troupes à pied. Il fallait une position de bivouac intermédiaire : ce fut Zéralda à 7 km à l'Ouest de Staouéli et à 12 km de Koléa. La nécessité de pouvoir se défendre contre d'éventuelles incursions, imposa le choix d'une colline qui dominait les environs (celle-là même où furent découverts les thermes romains).

Le plan établi avait la forme d'un trapèze ; il fut divisé en lots urbains et en lots de jardin, une place publique figurait au centre ainsi qu'un bivouac avec un abreuvoir et un lavoir, un petit cimetière était aussi prévu. Le Génie entreprit la mise en état des lieux: délimitation des lots, tracé des rues, ébauche d'un fossé de ceinture renforcé de redoutes avec deux portes, l'une vers Staouéli, l'autre vers Koléa.



Selon les documents archivés au niveau de la commune, MAHELMA a été un point de passage du général Bugeaud qui y a arrêté ses troupes en raison d'un point d'eau. La commune tire son nom de la traduction arabe de l'expression "point d'eau" : "Mahal-el-ma".



Thomas BUGEAUD (1784/1849)



ABD-EL-KADER (1808/1883)

« Le 6 juin 1836, il est envoyé en Algérie avec ordre d'écraser la révolte d'Abd-El-Kader Suite au succès de la bataille de Sikkak le 6 juillet 1836, le ministère Mole, remet en cause la résistance des Algériens. Le 30 mai 1837, il le contraint à signer le traité de Tafna avec l'émir Abd-El-Kader, traité qui reconnaît aux Français la possession de quelques enclaves sur la côte algérienne.

Après être rentré en France, il recommande le maintien des territoires conquis sous statut militaire jusqu'en 1870, pour éviter toute colonisation de peuplement. Depuis le 25 août 1836, il est lieutenant-général et grand officier de la Légion d'honneur mais il sera aussi nommé gouverneur général de l'Algérie par le ministre Adolphe Thiers en 1840. Le jour même de son arrivée à Alger, le 22 février 1841, Bugeaud adresse une proclamation aux habitants européens de l'Algérie, et une à l'armée. Aux Européens, il expose qu'il a été l'adversaire de la conquête absolue en raison des moyens humains et financiers qu'elle exigerait, mais qu'il s'y consacrerait désormais tout entier. A l'armée, il disait que son but n'était pas de faire fuir les Arabes, mais de les soumettre.

Bugeaud finit par disposer de plus de 100 000 hommes. Entouré des généraux, Lamoricière, Changarnier, Bedeau et Cavaignac.

Bugeaud emploie de nouvelles méthodes de guerre inspirées de son expérience dans la lutte contre les partisans pendant la guerre d'Espagne. Il allège l'équipement des soldats, remplace les voitures par des bêtes de somme, met l'artillerie à dos de mulet. Les troupes sont divisées en colonnes mobiles ; elles pourchassent les combattants arabes par une incessante offensive et, pour les affamer, font le vide devant eux, incendiant les villages, raflant les troupeaux.

Le 9 avril 1843, il est Grand-croix de la Légion d'honneur puis maréchal de France en juillet 1843. Le 14 août 1844, grâce à la permission qu'il a reçue, il attaque le Maroc sur l'oued Isly, fleuve pas très loin de la frontière.

Grâce à cette victoire il sera duc d'Isly. En 1847, en désaccord avec le gouvernement, il demande son rappel. Son rôle qui a été très important en Algérie lui vaudra de figurer dans la célèbre chanson militaire de l'armée d'Afrique intitulée « *La Casquette du père Bugeaud* ».



Mairie

MAHELMA (*Source Anom*) : Centre de population créé par arrêté du 22 mars 1844, commune créée par arrêté du 13 septembre 1844, érigée en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 14 septembre 1870.

En 1844, Bugeaud fonde MAHELMA avec 60 volontaires en activité de service sur l'emplacement d'un ancien camp de zouaves. Les premiers colons élèvent des moutons, c'est en partie l'application du 1^{er} projet de Bugeaud.

La plupart des soldats après leur libération du service retournent en France et vendent leurs lots à des civils.



MAHELMA : La grande rue

« A 19 km Sud-ouest d'Alger, à proximité de la mer, les Turcs avaient édifié, sur un petit plateau de 200 mètres d'altitude, un fortin, où ils entretenaient une troupe de « Zouaves » kabyles, pour arrêter les incursions des voleurs de bestiaux de la Mitidja, qui ne se gênaient pas pour venir commettre leurs déprédations dans les troupeaux que les riches algérois entretenaient alors fort nombreux, dans les plantureux pâturages qui s'étendaient tout le long de la côte entre Alger et l'embouchure du Mazafran.

« A partir de 1836, un poste permanent de Zouaves avait été installé dans un petit camp, très fortifié, édifié sur un mamelon voisin du lieu où était le fort turc. Ce camp avait pour objet de commander la ligne de défense, dite de l'oued El-Agar, où le 16 mars et le 1^{er} décembre 1835 de sanglants combats avaient été difficilement soutenus par nos troupes.

« Suivant l'usage des troupiers de cette époque, qui mettaient un point d'honneur à marquer, de preuves lapidaires, les traces de leur passage dans les pays nouvellement conquis, les zouaves de 1836 avaient élevé au dessus de la fontaine de leur fortin une pyramide de pierre ornée d'un fier coq gaulois, et portant une inscription commémorative.

« Par arrêté gubernatoriale du 22 mars 1844, la création d'un village de colonisation, à MAHELMA, était décidée. Entièrement bâti en six mois par des soldats, MAHELMA était aussitôt peuplé par des colons, militaires libérables. Mais dès le début, le peu d'initiative de ces soldats et le peu de ressources dont ils disposaient obligeaient l'administration à leur adjoindre un certain nombre de colons civils mariés, qui réussissaient très bien les diverses cultures qu'ils tentèrent.

« Pendant ce temps, les colons militaires de MAHELMA étaient utilisés comme gardiens de l'immense troupeau de l'administration de l'armée, et se familiarisaient ainsi avec leur nouveau métier de cultivateurs algériens.

« Actuellement MAHELMA (l'eau par excellence ou la mère de l'eau) est une commune de seize cents habitants environ, dont un millier d'indigènes. Les Français d'origine, les naturalisés et les étrangers qui forment le reste de la population y sont à peu près en portions égales » [Fin citation *Echo d'Alger*]



-Auteur : Monsieur Jules DUVAL (1859)-

MAHELMA : « Village situé à 19 kilomètres au Sud-ouest d'Alger et à 8 km de Douéra, créé par arrêté du 22 mars 1844, à quelques pas de l'ancien camp de ce nom, qui fut un des avant-postes au Sahel, fondé en 1836. Ce poste, intermédiaire entre Koléa et Douéra, commandait un pays accidenté et difficile, entre la mer et la plaine ; c'était comme la clé et le centre de la ligne de l'oued El-Agar, qui a joué un rôle pendant quelques temps. La garnison se composait de zouaves dont le souvenir est perpétué par une pyramide élevée au dessus d'une fontaine, décorée d'un coq gaulois et d'une inscription.

« Bâti en 6 mois par des soldats disciplinaires, le village fut peuplé en partie de colons militaires, auxquels ne tardèrent pas à être adjoints des colons civils. Aujourd'hui ce village est l'un des plus beaux du pays, et réputé le plus salubre du Sahel (altitudes de 156, 200, 212 mètres).

« Des sources nombreuses et fort belles y arrosent plusieurs hectares de pâturages et des jardins limités par un

joli bois de tremble conservé comme promenade : les unes coulent au Sud vers la Mitidja, les autres à l'Ouest, vers la mer. L'eau de boisson est fournie par un puits creusé sur la place et gracieusement couvert en forme de marabout. Le sol convient à l'élève du bétail ; aussi l'administration y entretenait-elle un nombreux troupeau.



« Les cultures s'étendent ; les arbres fruitiers y réussissent bien, ainsi que les céréales, le tabac, les vignes. On y récolte de très bon foin naturel ; les colons y préparent avec le palmier nain d'excellent crin végétal. Malheureusement, la distance d'Alger rend difficile l'écoulement des produits. Les broussailles et les palmiers nains qui couvrent le sol rendent les défrichements très pénibles.

« MAHELMA réclame des écoles, une église, un cimetière, de bonnes routes, l'emploi utile du camp inoccupé qui tombe en ruines ; la délivrance aux colons de leurs titres de propriété, juste prix de leurs travaux.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

- Constructions* : 50 maisons d'une valeur de 74 000 francs, 18 hangars, 30 écuries ou étables, 4 puits ou norias, d'une valeur totale de 19 100 francs ;
- Bétail* : 12 chevaux, 5 mulets, 3 ânes, 109 bœufs, 35 vaches, 108 chèvres, 208 moutons, 33 porcs ;
- Matériel agricole* : 39 charrues, 33 voitures, 5 tombereaux ;
- Plantations* : 4 729 arbres ;
- Concessions* : 567 hectares 66 ares ;
- Défrichement* : 158 hectares ;
- Récoltes (1852)* : Sur 123 hectares cultivés en céréales, 2 910 hectolitres de blé tendre, 200 d'orge, 15 de seigle, 200 d'avoine, 24 de maïs, d'une valeur totale de 56 102 francs. [Fin citation DUVAL].



Le Puits

Pendant un demi-siècle MAHELMA est un village pauvre, les jeunes marchent pieds nus, et ils ont des pantalons si rapiécés qu'ils ne peuvent aller à l'école, ils passent leur temps aux champs où ils gardent les bêtes.

C'est la vigne qui sauvera le village. Avec la constitution d'un vignoble, MAHELMA enfin connaît la prospérité. Ce centre sera le 1^{er} dans le Sahel d'Alger à posséder une cave coopérative.



MAHELMA un des trois " villages de Bugeaud ", se faisait remarquer lui aussi par quelques faits :
Ce petit village à eu deux églises, l'une dans un vestige à demi ruiné du camp des zouaves de 1835, l'autre érigée en 1875 au sein du cimetière des zouaves. Il possédait encore au moment de l'indépendance en 1962, une vingtaine de maisons appelées " maison BUGEAUD ".



MAHELMA a toujours eu une vocation exclusivement agricole. Les cultures sont concentrées dans le Nord de la commune sur le plateau.

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

NDLR : Beaucoup de registres font défauts.

SP = Sans profession

- 1^{ère} naissance : Registre des naissances seulement à partir de 1893 ;
- 1^{er} décès : (01/10/1843) de WALDEMEYER Héléna (âgé de 23 ans native de Suisse) ;
- 1^{er} mariage : (27/01/1845) M. CHARLES Alphonse (Militaire natif Hte Garonne) avec Mlle PEGLION Virginie (SP native de NICE) ;

Les premiers DECES relevés :

- 1843 (18/11) de PETRIE Virginie (2ans-père Militaire).Témoins MM. GRIRARD Frantz (Cultivateur) et illisible ;
- 1844 (24/06) de MARCES Georges (33ans, natif Gironde). Témoins MM. HUSSEAU J (Marchand) et CHARLES Alphonse (Militaire) ;
- 1844 (23/07) de OUDIN née TOURNADE Eugénie (40ans native de Hte Garonne). Témoins MM. ROY J et TROMPEAU F (Militaire) ;
- 1844 (15/08) de GANIER Célestine (1 jour). Témoins MM. GANIER Ambroise (père et cultivateur) et HODE Hilaire (Militaire) ;
- 1844 (05/10) de OUDIN Eugénie (3ans native Hte Garonne). Témoins MM. TROMPEAU F (Militaire) et VAVASSEUR E (Chirurgien) ;
- 1844 (29/11) de TOUR Virginie (1jour). Témoins MM. HODE Hilaire et CHARLES Alphonse (Militaires) ;

<u>Années</u> :	1845	1846	1847	1848	1849	1850	1851	1852
<u>Décès</u> :	10	2	4	11	2	1	5	6

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1845 (24/02) : M. BARI Marc (*Colon militaire natif d'Alsace*) avec Mlle EKENFELS Christine (SP native d'ALLEMAGNE) ;
- 1845 (31/12) : M. SOMMERLADT Louis (*Colon militaire natif d'Alsace*) avec Mlle COLLE Thérèse (SP native d'Alsace) ;
- 1845 (31/12) : M. RAULY Pierre (*Colon militaire natif de Corrèze*) avec Mlle MULLER Jeanne (SP native d'ALLEMAGNE) ;
- 1846 (12/01) : M. REITENBACH J. Michel (*Colon militaire natif d'Alsace*) avec Mlle HEMBERGER (SP native d'Alsace) ;
- 1846 (20/01) : M. TOURNERIE Jean (*Colon militaire natif Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle JANQUIN Flore (SP native du Pas de Calais) ;
- 1846 (21/01) : M. GAGET Antoine (*Colon militaire natif Isère*) avec Mlle ALLEGRET Madeleine (SP native Isère) ;
- 1846 (11/06) : M. PETRIE François (*Colon militaire natif de Moselle*) avec Mlle PECKING M. Madeleine (*Ménagère native Alsace*) ;
- 1846 (22/06) : M. GRENIER J. Louis (*Colon natif Ardèche*) avec Mlle GANIER Rosalie (SP native des Vosges) ;
- 1847 (04/02) : M. BARTHELEMY Jean (*Colon militaire natif Vaucluse*) avec Mlle COLLE Christine (*Domestique native Alsace*) ;
- 1847 (24/02) : M. BONAT Jérôme (*Colon natif d'Alsace*) avec Mlle GIRARD Françoise (SP native d'Alsace) ;
- 1849 (08/02) : M. (Veuf) BARY Marc (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle HARTMANN Barbe (SP native d'Alsace) ;
- 1850 (27/11) : M. DUBUCHE Guislain (*Cultivateur natif Pas de Calais*) avec Mlle VASSEUR Clarice (SP native de la Somme) ;
- 1851 (08/01) : M. GIRARD François (*Agriculteur natif du Vaucluse*) avec Mlle CLEMENT A. Marie (*Couturière native de Hte Saône*) ;
- 1852 (09/11) : M. CHARLOT Jean (*Tuilier natif de Saône et Loire*) avec Mlle JORELLE Céleste (SP native de ?) ;
- 1853 (07/04) : M. CURTET Anselme (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle SCHMIER Lunegonde (*Couturière native de ?*)
- 1855 (15/02) : M. PILLON Jean (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle BRUYERE Marie (*Sage-femme native de la Drôme*)
- 1855 (11/03) : M. SCHMEER Wendelin (*Cultivateur natif ALLEMAGNE*) avec Mme (vve) GUNDERMANN Marie (SP native AUTRICHE) ;
- 1855 (01/05) : M. JORELLE Augustin (*Cultivateur natif Oise*) avec Mlle LANNEGRAND Françoise (SP native des Landes) ;
- 1855 (24/09) : M. CAMPMAS Jean (*Cultivateur natif Lot et Garonne*) avec Mlle MEUX Jeanne (SP native de Saône et Loire) ;
- 1855 (15/10) : M. ROUVIER Valentin (*Agriculteur natif Drôme*) avec Mlle LILLO Maria (SP native d'ESPAGNE) ;
- 1856 (15/11) : M. FENET Désiré (*Cultivateur natif Pas de Calais*) avec Mme (vve) CAVALLER Thereza (*Domestique native Baléares*) ;
- 1857 (13/04) : M. GAZIN Benoit (*Cultivateur natif de Moselle*) avec Mlle CHAVIRON Françoise (SP native d'Alsace) ;
- 1857 (28/11) : M. GAULARD Bernard (*Cultivateur natif Côte d'Or*) avec Mlle MEUX Claudine (SP native de Saône et Loire) ;
- 1857 (10/12) : M. CURASSON Joseph (*Agriculteur natif du Jura*) avec Mlle CHATRENET Jeanne (SP native de Hte Saône) ;
- 1858 (14/01) : M. LHOMME Pierre (*Journalier natif d'Eure et Loire*) avec Mlle PARISOT M. Louise (SP Native de la Meurthe) ;
- 1858 (13/02) : M. VIRE Prosper (*Journalier natif du Vaucluse*) avec Mlle MULLER Catherine (SP native d'Alsace) ;
- 1858 (23/02) : M. GREGOIRE Joseph (*Cultivateur natif du Vaucluse*) avec Mlle CLEMENT Marie (SP native de Hte Saône) ;
- 1859 (05/03) : M. GLORY Pierre (*Cultivateur natif ALLEMAGNE*) avec Mme (vve) FANQUIN Flore (*Cultivatrice native du Nord*) ;
- 1859 (10/03) : M. LOUVIERE Joseph (*Huissier natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle CASTEIL Elisabeth (*Institutrice native des Pyrénées Orientales*) ;
- 1859 (25/08) : M. KUNZ François (*Cultivateur natif ALLEMAGNE*) avec Mme (vve) CLAUDE Marie (*Journalière native de la Meurthe*) ;
- 1859 (19/09) : M. MULLER Henry (*Cultivateur natif d'Alger*) avec Mlle VERLY Julie (SP native d'Alsace) ;
- 1860 (25/08) : M. DOZZI Joseph (*Cultivateur natif de SUISSE*) avec Mlle GANIER Marie (*Couturière native des Vosges*) ;
- 1861 (06/05) : M. GOEPP Valérien (*Cultivateur natif ALLEMAGNE*) avec Mlle GOEPP Theressa (*Couturière native ?*)
- 1861 (06/06) : M. DELEAU J. Baptiste (*Cultivateur natif Meurthe*) avec Mlle SEUILLEROT Annet (SP native de Hte Saône) ;
- 1861 (18/07) : M. CALLINCHARD Thomas (*Militaire natif Hte Saône*) avec Mlle VIRE Thérèse (SP native de ?) ;
- 1861 (10/08) : M. MERVILLON J. Baptiste (*Cultivateur natif de la Loire*) avec Mlle SIMMER Catherine (SP native de ?) ;



Salle des Fêtes inaugurée en 1934

Autres Mariages relevés :

(1905) ALOS Casimir (*Cultivateur*)/MORA Marie ; (1880) ASSIER Joseph (*Domestique*)/RENAUDIN Joséphine ; (1888) ASSIER Joseph (*Cultivateur*)/GIRARD Joséphine ; (1893) ASSIER Joseph (*Cultivateur*)/FULTOT Marie ; (1891) AUGIER André (*Cultivateur*)/MULLER Henriette ; (1889) AUGIER J. Baptiste (*Cultivateur*)/BOISEL Eugénie ; (1880) BARDIN J. Baptiste (*Journalier*)/PARISOT Marie ; (1884) BARDIN J. Baptiste (*Journalier*)/KUNTZ Angèle ; (1897) BECKER Marius (*Cultivateur*)/TOUR Madeleine ; (1888) BENCE Henry (*Maçon*)/MAS Marie ; (1903) BERTINO François (*Bourrelier*)/SUAVET Amélie ; (1896) BERTINO Jean (*Charron-forgeron*)/SUAVET Amélie ; (1894) BISQUET Antonio (*Cultivateur*)/CREMALDES Joséphine ; (1905) BLANQUER François (*Cultivateur*)/CLAVER Françoise ; (1903) BLANQUER Joseph

(*Cultivateur*)/SERRA Purification ; (1895) BOISEL Marcel (*Cultivateur*)/GENAN Marie ; (1889) BOISELLE Joseph (*Cultivateur*)/COMPANY Marie ; (1883) BONNAT J. Claude (*Cultivateur*)/PILON Justine ; (1888) BONNAT J. Claude (*Cultivateur*)/SOREDA Camille ; (1884) CALDES Nicolas (*Cultivateur*)/DOZZI Jaqueline ; (1904) CERE Germain (*Cultivateur*)/MULLER M. Louise ; (1899) CLAUDE Alexandre (*Cultivateur*)/GROS A. Marie ; (1884) CORBIEU Paul (*Forgeron*)/RENAUDIN Marie ; (1905) COVES Antoine (*Cultivateur*)/FERRANDIS Françoise ; (1902) COVES Simon (*Cultivateur*)/BOVER Madeleine ; (1901) CREMADES Pascal (*Cultivateur*)/CREMADES M. Dolorès ; (1888) CURTET Anselme (*Cultivateur*)/DECOMBE Marie ; (1891) DANEKER Charles (*Cultivateur*)/GOEPP M. Madelaine ; (1902) DANNEKER Frédéric (*Cultivateur*)/DABAT Thérèse ; (1899) DOUILLET Pierre (*Fermier*)/AUBREE Mathilde ; (1900) ERTZBISCHOFF Georges (*Cultivateur*)/MORAND Marie ; (1893) ESCRIVA Théodore (*Cultivateur*)/CATALA Françoise ; (1880) FENET Edouard (*Journalier*)/BONAT Agathe ; (1889) FENET François (*Journalier*)/BOISEL Elisabeth ; (1901) FERRANDIS Antoine (*Cultivateur*)/FERRANDIS M. Antoinette ; (1881) FERRIOL Pierre (*Cultivateur*)/PECANTET Jacqueline ; (1892) GAULOIS François (*Cultivateur*)/MAS Marguerite ; (1897) GEORGE Georges (*Cultivateur*)/CLAUDE M. Claudine ; (1883) GERAUD Aribaut (*Surveillant général lycée*)/JARDON Fanny ; (1905) GINES Rodrigues (*Maçon*)/MIRA Adèle ; (1890) GIRARD J. François (*Cultivateur*)/AUGIER M. Louise ; (1894) GIRARD Joseph (*Cultivateur*)/TOUR Augustine ; (1898) GIRARD Louis (*Facteur rural*)/GOULOIS Joséphine ; (1905) GOEPP François (*Cultivateur*)/DANNEKER Marie ; (1896) GOMES Victor (*Cultivateur*)/BOCH Catherine ; (1883) HININGER Joseph (*Cultivateur*)/LABIGAND Agnès ; (1889) KENIG Louis (*Cultivateur*)/MULLER Marie ; (1880) KOPP François (*Cultivateur*)/LHOMME Joséphine ; (1881) LACURIE Camille (*Bourrelrier*)/PEGLION Marie ; (1888) LHOMME Joseph (*Cultivateur*)/BOISEL Françoise ; (1903) LINARES Vincent (*Cultivateur*)/CREMAËS Alexandra ; (1900) MAS Michel (*Cultivateur*)/CLAUDE M. Louise ; (1893) MULLER Frédéric (*Cultivateur*)/GAULOIS Françoise ; (1898) NAVARRO François (*Cultivateur*)/MARTINOT Fanny ; (1903) NUSS Louis (*Cultivateur*)/CURTET M. Françoise ; (1903) PASCUAL Bernard (*Cultivateur*)/CURA Marguerite ; (1896) PEGLION Auguste (*Cultivateur*)/DANNECKER Fanny ; (1880) PEGLION Etienne (*Berger*)/COLLINCHARD Honorine ; (1883) PEGLION Joseph (*Cultivateur*)/FERRANDIS Marie ; (1899) PEGLION Louis (*Employé CFA*)/GEORGES Marie ; (1902) PERRIN Hyppolite (*Cultivateur*)/TRAVERSINO M. Augustine ; (1887) PILON Désiré (*Cultivateur*)/CURTET Rose ; (1900) PILON Désiré (*Cultivateur*)/CURTET Rose Cécile ; (1899) PONCADA Antoine (*Journalier*)/OLIVER Joséphine ; (1889) RIERA Barthélémy (*Cultivateur*)/GENAN Marie ; (1894) ROBERT Henri (*Cultivateur*)/MAS Mathilde ; (1900) ROIG Sauveur (*Cultivateur*)/SANCHIS M. Rose ; (1884) ROLLET Nicolas (*Cultivateur*)/GIRARD Victoire ; (1898) SAES Vincent (*Coiffeur*)/RIPOL Fanny ; (1896) SCHEMER Charles (*Cultivateur*)/GIRARD Philomène ; (1903) SCHMER Frédéric (*Cultivateur*)/MULLER Thérèse ; (1898) SCHMIDT Philippe (*Cultivateur*)/DECOMBE M. Louise ; (1894) SCHMITT Frédéric (*Cultivateur*)/DUBOCHET Fanny ; (1888) SIGAUD Martin (*Cultivateur*)/COLS Bathilde ; (1887) SUAVET Marc (*Cuisinier*)/RENAUDIN Eugénie ; (1900) TEULADE Firmin (*Employé*)/RENAUDIN Fanny ; (1882) TOCANIER J. Pierre (*Journalier*)/GEORGES Victorine ; (1897) TOUR J. Baptiste (*Cultivateur*)/GIRARD Mélanie ; (1882) TOUR Maurice (*Cultivateur*)/RENAUDIN Mélanie ; (1882) TOUR Noël (*Cultivateur*)/BONAT Louise ; (1892) TOUR Noël (*Cultivateur*)/CORTES M. Thérèse ; (1889) VALERY Louis (*Cultivateur*)/DANEKER Marie ; (1898) VICTORI Marcial (*Vigneron*)/MASIP Catherine ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(*Profession du père)

(1904) ANDRES Julien (*Cultivateur*) ; (1905) BALESTER Augustin (*Cultivateur*) ; (1903) BALESTER Julie (*Cultivateur*) ; (1903) BARCELO Jean (*Cultivateur*) ; (1903) BERTINO Maurice (*Commerçant*) ; (1905) BLANCER Isabelle (*Cultivateur*) ; (1904) BLANQUER Christophe (*Cultivateur*) ; (1905) BLANQUER Françoise (*Cultivateur*) ; (1905) BONAT Séraphin (*Cultivateur*) ; (1904) CALVES Micheline (*Cultivateur*) ; (1904) CLADER Mathieu (*Cultivateur*) ; (1905) COMTAT Léon (*Cultivateur*) ; (1904) CREMADES Dolorès (*Cultivateur*) ; (1904) CREMADES Thérèse (*Cultivateur*) ; (1905) CURA Clément (*Cultivateur*) ; (1904) CURTET Adeline (*Cultivateur*) ; (1904) DANNEKER Henriette (*Cultivateur*) ; (1904) DEVESA Michel (*Cultivateur*) ; (1904) DURAND Françoise (*Cultivateur*) ; (1904) DUROCHER Albert (*Cultivateur*) ; (1905) FERRANDIS Marcel (*Cultivateur*) ; (1904) FENET Marcel (*Cantonnier*) ; (1905) FRAU Joseph (*Cultivateur*) ; (1904) GOMES Rosine (*Cultivateur*) ; (1905) GUARDIOLA Antoinette (*Cultivateur*) ; (1904) LAFON Léa (*Cultivateur*) ; (1904) LINGELBACH Eugénie (*Cultivateur*) ; (1905) MALBOS Joséphine (*Cultivateur*) ; (1905) MALLEVAL Georges (*Cultivateur*) ; (1905) MARTINEZ Rosette (*Cultivateur*) ; (1904) MAS Auguste (*Cultivateur*) ; (1905) MAYMO Sébastienne (*Cultivateur*) ; (1904) MAYOL Antoinette (*Cultivateur*) ; (1905) MONTAVA André (*Cultivateur*) ; (1905) MORA Marguerite (*Cultivateur*) ; (1905) MOULY Jean (*Maçon*) ; (1903) MULET Joséphine (*Journalier*) ; (1905) PASCUAL Françoise (*Cultivateur*) ; (1903) PEGLION Berthe (*Cultivateur*) ; (1903) PEREZ Irène (*Journalier*) ; (1904) PILON Albertine (*Cultivateur*) ; (1903) RAULA Jean (*Cultivateur*) ; (1905) RIERA François (*Cultivateur*) ; (1903) RIPPOL Germaine (*Cultivateur*) ; (1905) SCHEMER Germaine (*Cultivateur*) ; (1905) SCHEMER Hélène (*Cultivateur*) ; (1905) SCHEMER Lucien (*Cultivateur*) ; (1903) SERER Marie (*Cultivateur*) ; (1905) SOLIVERES Joséphine (*Cultivateur*) ; (1903) SUAVET Ferdinand (*Cultivateur*) ; (1904) VAQUER Evariste (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MAHELMA sur la bande défilante.

-Dès que le portail MAHELMA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

Les MAIRES

- Source ANOM -

Commune de Pleine exercice par arrêté du 14 septembre 1870 :

1870 à 1872 : M. BOYER Jean, Maire ;

1873 à 1873 : M. DE-HOUX Joseph, Maire ;

1873 à 1873 : M. COURTET Anselme, Maire ;

1896 à 1897 : M. GIRARD François, Maire ;

1898 à 1899 : M. MULLER Henri, Maire ;

1900 à 1903 : M. BONAT Séraphin, Maire ;

1874 à 1877 : M. MALLEVAL Antoine, Maire ;
1878 à 1880 : M. RAULY Pierre, Maire ;
1881 à 1882 : M. LABIGAND, Maire ;
1883 à 1895 : M. MALLEVAL Antoine, Maire ;

1904 à 1919 : M. COMTAT Félix, Maire ;
1919 à 1945 : SUAVET Charles, Maire ;
1945 à 1962 : SUAVET Ferdinand, Maire ;

DEMOGRAPHIE

- Sources : *DIARESSAADA* et *GALLICA* -

Année 1884 :

Année 1902 :

Année 1936 : 2 553 habitants dont 460 européens ;

Année 1954 : 5 128 habitants dont 419 européens ;

Année 1960 : 5 234 habitants dont 475 européens ;



Les anciens habitants

La commune reste dans le département d'Alger en 1956 :

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est un des départements d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 avec l'index 91 puis 9A.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis.

Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km². Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : Aumale, Blida, Médéa, Miliana, Orléansville et Tizi-Ouzou.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du TITTERI (chef-lieu Médéa), le département du Chélif (chef-lieu Orléansville) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu Tizi-Ouzou).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, Blida et Maison-Blanche.

L'Arrondissement d'ALGER comprenait 32 localités :

ALGER - BABA-HASSEN - BAINS-ROMAINS - BARAKI - BEN-AKNOUN - BIRKADEM - BIRMANDREIS - BOUZAREAH - CAP-CAXINE - CHERAGAS - CRESCIA - DELY-IBRAHIM - DRARIA - EL-ACHOUR - EL-BIAR - GUE-DE-CONSTANTINE - GUYOTVILLE - HARRACH - HUSSEIN-DEY - KOUBA - MAHELMA - OULED-FAYET - POINTE-PESCADE - LA-REDOUTE - SAINT-EUGENE - SAINT-FERDINAND - SAINTE-AMELIE - SAOULA - SIDI-FERRUCH - STAOUELI - LA-TRAPPE - ZERALDA.

MONUMENTS AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n°54 645 mentionne les noms de **22 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918, complété avec le site **Gen-Web**, savoir :



MAHELMA - Monument aux Morts

■ ■ ALOS Louis (1914) -**BALLENTINE Jean (1915)** -**BANDENDISTEL Louis (1918)** -CALDER Emile (1918) -CALDES Noël (1915) -CANO Barthélémy (1914) -DANNECKER Frédéric (1915) -FENET Edouard (1915) -FENET Louis (1914) -GIRARD Alexandre (1914) -GIRARD François (1917) – GIRARD Gervais (1918) -GIRARD Gilbert (1918) – HADJAD Hamoud (1918) – LLOBEL Pierre (1914) – MAURI Michel (1916) – MEDDAS Boudjema (1917) – MELIANI Kaddour (1918) -OLIVER Louis (1918) – OLIVIER Joseph (1914) – PEGLION René (1916) – SOL François (1915) – STOCHLINN Louis Philippe (1918) – SUAVET Louis, (1916) ■ ■

GUERRE 1939/1945 : SERRER Norbert (1944) ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats, victimes de leurs devoirs dans la région dont le :

Chasseur (27^e BCA) JUGE Joseph (21 ans), mort accidentellement en service le 19 juillet 1961 ■ ■ ;

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel à MAHELMA :

M. PERELLO Antoine (64ans), enlevé et corps retrouvé le 31 octobre 1962 ;

Mme PERELLO née CARDONA Marie (50ans), enlevée et corps retrouvé le 31 octobre 1962 ;

M. SENS Martin, aurait disparu le 3 juin 1962 (**Famille nous contacter SVP**)*

EPILOGUE MAHELMA

De nos jours (recensement 2008) = 20 758 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et **aux Sites** ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Mahelma - Ville>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 167 et 168)

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html

<http://tenes.info/nostalgie/MAHELMA>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO * [jeanclaude.rosso3@gmail.com]